

témoignages des apôtres et d'hommes et de femmes parmi-nous nous confrontent avec ce mystère de son apparition, de sa révélation. Si tu ne le distingues pas clairement encore, c'est parce que tu es en chemin, dans le processus ; accordes-lui le bénéfice du doute !

Il veut réaliser son projet pour nous, en nous faisant réfléchir sur 3 niveaux :

- Il m'appelle à croire que son action est Bonne Nouvelle, source d'espérance et de transformation.
- Il m'appelle à changer dans ma vie, dans mes actes, dans mes relations.
- Il m'appelle à le suivre, à adhérer à son projet, à y collaborer, à être serviteur, à témoigner.

Accordes-lui le bénéfice du doute !

UN MIRACLE APPELE JESUS 1 Co 15.4-8 (TOB) LE MYSTERE DE SA DIVINITE

Z

6-12 AVRIL

Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit: "Dieu avec nous". (Mt 1.23)

En Jésus vont se manifester les deux caractéristiques de Dieu : la transcendance et l'immanence. Il est le Dieu autre et insaisissable, et en même temps « Dieu avec nous » qui chemine en notre compagnie. C'est en ces termes également que nous pouvons réfléchir au mystère de sa divinité.

Dans le prologue de l'évangile de Jean, nous trouvons cette déclaration puissante : ***Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ; la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu. Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle. (...) La Parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous, et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père ; elle était pleine de grâce et de vérité. (Jean 1.1-3, 14).*** Littéralement, la Parole a « tabernaculé » parmi nous. Jésus est la Parole co-créatrice, manifestation de Dieu parmi les humains.

Cette manifestation est choquante et inacceptable du point de vue de la chair dans son intention et ses effets ; ***Ayez entre vous les dispositions qui sont en Jésus-Christ : lui qui était vraiment divin, il ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu, mais il s'est vidé de lui-même en se faisant vraiment esclave, en devenant semblable aux humains ; reconnu à son aspect comme humain, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort -- la mort sur la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a accordé le nom qui est au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les***

cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur à la gloire de Dieu, le Père (Philippiens 2.5-11).

Le mystère de la divinité de Christ est un mystère d'amour et de service, comme l'ont compris les chrétiens primitifs qui chantaient ou récitaient cette hymne dont Paul témoigne.

Pour aller plus loin dans cette compréhension du mystère de la divinité de Jésus, nous pouvons entendre cette parabole d'Athanase (4^{ème} siècle) :

Il était une fois... un bon et gentil roi qui avait un grand royaume avec plusieurs villes. Dans une ville lointaine...une rébellion et une image si négative du roi amènent une volonté d'indépendance. Rapidement la violence, le désordre, l'oppression et la peur règnent dans la cité. Le roi évalue ses possibilités de réponse : venir avec une armée et à quel prix, les laisser s'enfoncer ? Il choisit d'enlever ses habits, et met les haillons d'un mendiant. Il entra dans la ville et choisit de vivre près d'une décharge. Il choisit de travailler dans la vente et la réparation de poteries. Au fur et à mesure, les gens qui venaient là étaient touchés par sa gentillesse et sa disponibilité, ils finissaient par lui parler de leurs problèmes et de leurs peurs, repartaient avec ses conseils. Il put alors leur montrer également que des rebelles leur avaient menti et que le roi avait un meilleur chemin pour leur vie. Un par un, deux par deux, puis par centaines les gens commencèrent à avoir confiance en lui et à vivre comme lui. L'influence grandit et atteint la ville qui regretta sa révolte et se demandait comment retourner vers le royaume perdu ; alors qu'ils étaient effrayés et honteux le roi déguisé leur annonça la bonne nouvelle : il était le roi et les aimait...

On pourra remarquer qu'à travers l'incarnation, mon salut n'est pas à côté de celui du monde, mais il en fait partie.

« Le Fils de Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne fils de Dieu » *Irénée*

L'apôtre Paul, dans un des plus anciens témoignages existant sur Jésus ressuscité (1 Co 15), va évoquer cette victoire de la lumière de Dieu qui éclaire notre vie. Il affirme la raison de la foi des apôtres, dont la sienne. **Jésus leur est apparu.** Comment ? Mystère, parfois... Mais, dit le texte, il s'est fait voir, **il s'est fait reconnaître**, il s'est montré ! Comme Dieu se révèle dans le livre de la Genèse !

Pourtant le doute face à Jésus est grand pour ses disciples, au moment de sa mort et de sa résurrection, et les évangélistes ont l'honnêteté et le courage de le signaler. Le récit de Matthieu montre que les disciples qui connaissent Jésus et qui peuvent l'identifier doutent de sa résurrection (Mt 28.16-17). Celui de Luc nous dépeint des pèlerins pour qui Jésus semble être un inconnu ; ils ne le découvrent vraiment qu'au moment du repas (Lc 24.30-31). **Jésus n'apparaît qu'à ceux qui veulent faire le pari de la foi !** Avec Jean, comme le soulignent Gérard Mordillat et Jérôme Prieur dans leur livre « Jésus après Jésus », **le risque du doute deviendra le bénéfice du doute (21.4, 20.27-29).**

Pour Paul, Jésus est apparu, il s'est montré, il s'est révélé à ceux qui en voulaient, qui lui ont laissé le bénéfice du doute. Folie pour les hommes mais sagesse de Dieu, dira encore Paul ! Dieu qui se laisse voir par un homme dont les contemporains peuvent même critiquer l'origine familiale douteuse (un homme dont on se demande qui est son père... et dont la mère n'aurait rien trouvé d'autre comme excuse que d'invoquer l'action du Saint-Esprit...) ; le chemin choisi pour révéler le Messie n'était pas le plus simple. J'ai envie d'utiliser là une expression qui fait le titre d'un ouvrage de Boris Cyrulnik ; *un merveilleux malheur* ! Les conditions de la naissance et de la mort de Jésus s'apparentent à un merveilleux malheur... C'est-à-dire un malheur transformé en résurrection et en dévoilement de la gloire de Dieu.

Tu es invité à chercher comment Jésus peut se laisser voir à toi, dans ta circonstance, dans ton malheur aussi. Il veut continuer à apparaître au milieu de nos chemins. Il veut faire de tes galères, de nos combats, une merveilleuse occasion de renaissance. La fatalité, l'héritage génétique, les circonstances de la vie sont des fardeaux qui semblent parfois insurmontables. Pourtant les